

Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2009)
Heft: 5

Artikel: Les seniors chassent les instants d'éternité!
Autor: Rein, Frédéric
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-832260>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Moment de grâce pour la photographie: la rencontre improbable d'un chevreuil et d'un héron.



Héron cendré à l'atterrissement, photo prise dans la réserve naturelle de Champ-Pittet.



L'observation des oiseaux, un loisir chronophage, Evelyne Pellaton y consacre au moins 20 heures par semaine.

Les seniors chassent les instants d'éternité!

Les passionnés d'ornithologie se recrutent pour moitié parmi les plus de 60 ans. Evelyne Pellaton n'a pas échappé à cette vocation tardive.

C'est un monde à part... A part entière dans la vie, de celles et ceux qui s'y sont un jour aventurés. Le monde ornithologique est en effet bâti sur la passion, charpenté par l'observation et rythmé par la patience. Autre particularité: il est assidûment fréquenté par les seniors!

Il suffit de se rendre un après-midi ou une matinée de semaine à l'île aux oiseaux de Préverenges dans le canton de Vaud pour s'en convaincre. A l'heure où les autres travaillent, ces apôtres disciplinés pointent leurs longues-vues et leurs télescopiques sur les canards et petits échassiers migrateurs. «Cela fait partie de nos priviléges de pouvoir éviter les heures de pointe!» plaîtante, à l'affût, Evelyne Pellaton, toute jeune retraitée.

Un état de fait confirmé par l'ornithologue vaudois Lionel Maumary, président du Cercle ornithologique de Lausanne et témoin privilégié du phénomène: «Je dirais que les plus de 60 ans représentent près de la moitié des membres des cercles ornithologiques romands. Tous les milieux sociaux sont représentés; on constate toutefois une légère propension masculine. Certains poursuivent une passion de longue date mais, pour la plupart, cette dernière s'est déclai-

rée sur le tard. Souvent, les aînés commencent par suivre des cours à l'Université populaire, puis s'inscrivent dans les associations, pour finir parfois par me suivre lors de voyages à l'étranger.»

Petit à petit...

Cette passion tardive pour l'avifaune, Evelyne Pellaton n'y a pas échappé! «Avant d'être à la retraite, cette activité chronophage m'était interdite. Aujourd'hui, j'y consacre en moyenne 20 heures par semaine, dont environ la moitié à l'observation sur le terrain», confie la pimpante sexagénaire. Tout a commencé par l'achat d'un petit appareil photo. «Cela me permettait d'agrandir les clichés sur l'écran de mon ordinateur et de chercher l'identité des oiseaux aperçus grâce à un guide ornithologique», se rappelle-t-elle, insistant, dans son cas, sur la dimension primordiale de la photo animalière au sens large, qui s'exprime plus facilement par l'immortalisation des oiseaux.

Petit à petit, ce «loisir privilégié» a donc fait son nid! La qualité de l'appareil s'est améliorée, les livres sur l'avifaune et les disques de chants d'oiseaux ont pris toujours plus de place sur les étagères de la bibliothèque, la longueur du zoom s'est rallongée, des voyages

ornithologiques ont suivi et une exposition avec ses clichés s'est même organisée. «On a toujours envie d'en connaître plus et on se découvre des capacités d'affût insoupçonnées», confie Evelyne Pellaton, déjà absorbée par l'un de ses prochains périples, qui l'amènera en novembre, pour la troisième fois, en Champagne dans le nord-est de la France. Elle y reverra le spectacle incroyable de ces dizaines de milliers de grues cendrées qui y font escale sur la route de leur migration.

«Un cheminement classique!» comme s'amuse à l'observer Lionel Maumary, 41 ans seulement, mais



On se découvre des capacités d'affût insoupçonnées»

Evelyne Pellaton

déjà 35 années d'ornithologie à son compte!

Itinéraire différent, mais passion identique que celle de Léon Daucourt. Lui est tombé dedans dès sa plus tendre enfance. «Je n'ai jamais été déçu par la nature, mais bien souvent par ces hommes qui tentent de la maîtriser», affirme d'emblée ce Jurassien de 67 ans. Pourtant, il n'a pas totalement perdu confiance en l'homme! Chercher les oiseaux, c'est également aller au contact des autres passionnés, membres des mêmes associations ou fréquentant les mêmes conférences... «Pour moi, c'est surtout une bonne manière

de tisser des liens avec les jeunes et d'éviter les discours sur l'AVS et la crise! Je ne refuse pas la réalité, mais la vie est courte!» lance-t-il.

«Les réunions des cercles ornithologiques et les sites de photographie d'oiseaux sont plus propices aux rencontres que les heures souvent passées en solitaire sur le terrain, ajoute Evelyne Pellaton. Ces liens, toutes générations confondues, sont très précieux au moment où les contacts professionnels disparaissent. C'est très valorisant d'autant que cela débouche aussi parfois sur des amitiés sincères.»

Frédéric Rein

A lire

◆ *Où voir les oiseaux en Suisse?* Jacques Laesser, Peter Rüegg et Marco Sacchi; Editions Delachaux et Niestlé, Nos Oiseaux, Bird-life Suisse.

◆ *Les bons coins ornithologiques de Suisse romande*, éditeurs: Nos Oiseaux, Société romande pour l'étude et la protection des oiseaux.

◆ *Les oiseaux de Suisse*, Lionel Maumary, Laurent Vallotton et Peter Knaus; éditeurs: Station ornithologique suisse et Nos Oiseaux.

Des jumelles, un guide et des habits à manches longues...

L'ornithologie fait partie des plaisirs simples de la vie. Toutefois, posséder une paire de jumelles (10x42 est un bon choix) et un guide ornithologique s'avère le moyen le plus sûr d'y goûter d'un peu plus près. «Des habits à manches longues et des pantalons permettent de se préunir contre les tiques, souvent présentes sur les sites à oiseaux», conseille Evelyne Pellaton, rompue à l'observation depuis 6 ans. Ces précautions peu onéreuses peuvent déboucher sur

des dépenses plus importantes, comme l'acquisition d'un appareil photo performant – un 500 millimètres représente un choix idéal – ou d'une longue-vue, que les connaisseurs n'hésiteront toutefois pas à vous prêter si elles sont sur les mêmes sites que vous.

Trois solutions pour l'observation

Aller au petit bonheur la chance. Se référer aux guides répertoriant les

sites romands les plus favorables ou pour découvrir un oiseau précis.

Suivre les indications de sites internet spécialisés pour découvrir un oiseau précis, par exemple www.birdline.ch. Les commentaires des passionnés permettent de mieux cibler l'endroit en question et en cliquant sur le petit drapeau cantonal qui s'affiche, une carte vous donne les coordonnées GPS, qui limiteront votre champ de recherches à un rayon d'un km².